

méthode absolue ne vont pas à la taille et à la force de l'homme ; et sa plus grande sagesse sera toujours de reconnaître qu'il ne lui est pas donné de pouvoir philosopher rigoureusement, soit isolément, soit collectivement, sans avoir, au préalable, reçu, modestement reçu d'un être plus haut, les primordiales et indiscutables notions des êtres et de leurs rapports. En dehors de cette voie, il n'y a partout que des abîmes entre lesquels il nous faut marcher, le cœur hautement porté vers ce verbe révélateur dont la lumière seule peut *éclairer tout homme venant en ce monde. Sursùm corda !* En haut les cœurs ! Voilà la seule philosophie qui sait tout mettre d'accord, précisément parce qu'elle n'est pas exclusive comme les philosophies humaines, parce qu'elle leur tend à toutes la main, mais pour les attirer et les établir dans ce milieu supérieur où la vraie science, la science des causes, se communique sans réserves à toutes les âmes dans les pures contemplations de l'amour !

L'Église, toute raisonnable qu'elle soit dans sa soumission à Dieu, a toujours prémuni ses enfants contre les excès rationalistes. Aussi, à dater du jour où l'abbé de la Mennais se fut établi dans son système, on peut dire qu'elle préluda déjà contre lui à ses blâmes officiels par la grande contradiction qui s'éleva en son sein entre tous les admirateurs de ce compromettant apologiste.

Et pourtant, tant était grande l'aversion des sages d'alors pour les excès si visibles de la raison individuelle, qu'un grand nombre d'entr'eux applaudit à cette glorification de la raison humaine générale, sans s'apercevoir qu'absolutiser ainsi cette raison générale en la déclarant infaillible, c'était faire pour elle ce qu'on avait fait pour la raison individuelle, et que, dans cette nouvelle divinisation de l'homme, ce n'était se tromper que du moins au plus : abus d'*Autorité* humaine au lieu d'abus de *Liberté*.

Plusieurs des grands hommes de la philosophie d'alors donnèrent donc à cette philosophie séduisante le sceau de leur adhésion ou du moins la faveur de leur bienveillance. Que si nous y voyons aujourd'hui plus clair, gardons-nous de nous en énor-